



Gino Lazzarini, Anne Charrier, Maxime d'Aboville et Patrick Haudecoeur.



## « BERLIN, BERLIN » ROCAMBOLESQUE

« Vous sortez du secteur américain, veuillez présenter votre ticket et votre passe sanitaire », peut lire le spectateur - en français, anglais et russe! - dans le hall du Théâtre Fontaine, à Paris. Un immeuble de Berlin Est dans les années 1980.

Werner Hofmann (Maxime d'Aboville) accueille Emma (Anne Charrier), la nouvelle aide-soignante de sa mère malade. À peine a-t-il quitté les lieux que la jeune femme fait entrer son fiancé Ludwig (Patrick Haudecoeur). Ils veulent passer à l'Ouest pour se marier, il y aurait un passage secret dans l'appartement de l'agent stalinien... Orfèvre du genre comique, à l'origine de succès comme *T'es à la menthe ou thé citron* et *Frou-Frou les Bains*, Patrick Haudecoeur a ciselé avec Gérard Sibleyras une nouvelle pépite. Sous la direction de José Paul (également metteur en scène de *Times Square*), les actions s'enchaînent sans temps mort. Du salon de Werner aux bureaux de la Stasi récréés par le génial décorateur Édouard Laug, Malentendus et rebondissements en cascade voient les protagonistes s'embarquer dans un imbroglio de situations inattendues et rocambolesques. Si les huit comédiens tiennent le rythme, certains emportent le morceau. Comme Maxime d'Aboville que l'on venait d'applaudir dans *Dom Juan, répétition en cours* monté par Christophe Lidon. Particulièrement bluffant dans un rôle caricatural, il prouve s'il en est besoin qu'il est capable de tout jouer. Ou Guilhem Pellegrin en général qui ne parvient pas à faire le deuil de son grand amour (mais chut!). Il y a aussi Anne Charrier, la débrouillarde compagne de Ludwig qui porte sans faillir ce dernier à bout de bras. Et justement, Patrick Haudecoeur incarne à ravir son personnage de candide empoté, maladroit et peureux. Comme dans ses pièces précédentes, il compose un Bidochon poétique et extatique qui semble toujours dépassé par la réalité, un OSS 117 de pacotille, attendrissant. Ses yeux de benêt, ses mines déconfités, son allure gracieuse et son « *Chérie, c'est moi!* » sont irrésistibles. Dès qu'il entre en scène, on rit. Cheville ouvrière de cette comédie hilarante, il livre ici une guerre froide qui fait chaud au cœur.

N. S.

Au Théâtre Fontaine, jusqu'au 31 mai.  
Tél.: 01 48 74 74 40. [www.theatrefontaine.com](http://www.theatrefontaine.com)

**LE FIGARO**

**JACQUES JULIARD**  
« LA FIN DE LA DYNAMIQUE GÉOLOGIQUE »

**THÉÂTRE**  
NOTRE SÉLECTION DES COMÉDIES DE LA RENTRÉE  
Mars 2022

**Scandale des Ehpad : l'onde de choc s'étend**

Après les révélations du livre « Les Fouciers », la question de la maltraitance en maisons de retraite s'impose dans le débat. Les plaintes se multiplient et le gouvernement a ouvert deux enquêtes.

**SECURITE**  
Les Français très critiques sur le bilan de Macron

**LAUSANNE**  
L'annonce de l'immobilier en Chine fait peser un risque sur la croissance mondiale

**LE VRAI NAUFRAGE**

**DU ON**

**LE FIGARO**

**UNE RENTRÉE THÉÂTRALE JOYEUSE SOUS LE SIGNE DE LA COMÉDIE**

BEAUCOUP DE TITRES D'AFFICHE ET DE LIENKOR SOUVENT BIEN JOUÉS

**«TIMES SQUARE»**  
CASSASSE ET TENDRE

**«PAR LE BOUT DU NEZ»**  
FAMILLE ET JOYEUX

**«LES SŒURS BENAME»**  
FAMILLE ET JOYEUX

**«UNE SITUATION DELICATE»**  
DÉRAISON ET SENTIMENTS

**«1122 AVANT LA FIN»**  
LE CHAOS DU ROMANESQUE

**«BERLIN, BERLIN»**  
ROCAMBOLESQUE

**SOYEZ AUX PREMIÈRES LOGES**

**LE FIGARO**  
Billetterie